

## Histoire en Images de La Guerre de 1914.

**Numéro d'inventaire** : 1979.33560

**Auteur(s)** : Léon Roze

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Imagerie des Ecoles (10, Rue du Croissant Paris)

**Imprimeur** : Gérardin Imprimeur-Gérant

**Date de création** : 1915 (vers)

**Collection** : Histoire en Images de La Guerre de 1914, Première Série ; n° 2

**Description** : gravure industrielle en couleur en 9 vignettes feuille jaunie traces de colle bord sup. ruban adhésif au dos de la feuille

**Mesures** : hauteur : 441 mm ; largeur : 308 mm

**Notes** : Histoire en Images de La Guerre de 1914 : l'attaque brusquée. Invasion du Gd Duché de Luxembourg et de la Belgique. Héroïque défense des Belges. La Marche sur Paris. Les atrocités allemandes. signature dans la gravure : "Léon Roze" Roze, Léon (1869?-19..)

Dessinateur humoristique. Il a travaillé pour l'Imagerie d'Epinal à g. du titre de la feuille n°1 : "Je désire que le jour de la rentrée dans chaque cité et chaque classe, la première parole du maître aux élèves hausse les coeurs vers la Patrie et que sa première leçon honore la lutte sacrée où nos armées sont engagées". Circulaire de M. Sarraut, Ministre de l'Instruction Publique

**Mots-clés** : Formation de la conscience nationale et patriotique  
Histoire et mythologie

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français  
ill. en coul.



Imagerie des Ecoles

PRIX : 10 CENTIMES

Feuille N° 2

ADMINISTRATION & DÉPÔT :  
10, Rue du Croissant  
PARIS

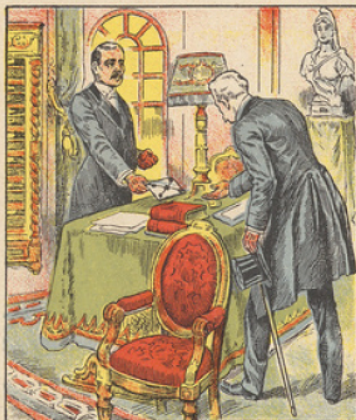
« A l'heure des premiers combats, la France a le droit de se rendre solennellement cette justice, qu'elle a fait jusqu'au dernier moment des efforts suprêmes pour conjurer la guerre qui vient d'éclater et dont l'empire d'Allemagne supportera devant l'histoire, l'écrasante responsabilité. »  
(Message du Président de la République)

# Histoire en Images de LA GUERRE DE 1914

PREMIÈRE SÉRIE :

L'attaque brusquée. - Invasion du G<sup>d</sup> Duché de Luxembourg et de la Belgique. - Héroïque défense des Belges. - La Marche sur Paris. - Les atrocités allemandes.

(Conserver précieusement ces images qui formeront une magnifique collection, documentée et instructive.)



C'est le 3 Août que l'Allemagne a déclaré la guerre à la France. A 5 h. 45 du soir, M. de Schoen, ambassadeur d'Allemagne, se présentait au Ministère des Affaires Étrangères et, trois ans, faisait connaître à M. Viviani la décision prise par son gouvernement. L'entrevue fut très froide. M. René Viviani remit à M. de Schoen ses passeports et, le soir même, l'ambassadeur d'Allemagne, accablé, quitta Paris, disant à ses amis : « Mon pays se suicide ! ».



La guerre avec l'Allemagne est officiellement déclarée. Paris, qui se souvient des horreurs du siège de 1870 et qui n'a pas oublié les privations qu'il eut à subir à cette époque, prend ses précautions. Dès le matin, à la première heure, des ménagères, quelques-unes accompagnées de leurs maris, viennent faire la queue devant les boutiques d'épicerie afin d'y acheter les denrées nécessaires à leur alimentation pendant la durée de la guerre.



Après avoir violé la neutralité du Luxembourg, l'Allemagne adresse à la Belgique un ultimatum lui demandant le libre passage de son territoire pour ses armées. La Belgique refuse et l'Allemagne lui déclare la guerre. L'Angleterre intervient et déclare à son tour la guerre à l'Allemagne (4 Août). Les hordes allemandes envahissent la Belgique, mais elles sont arrêtées par l'artillerie des forts au moment où elles s'apprentent à traverser la Meuse.



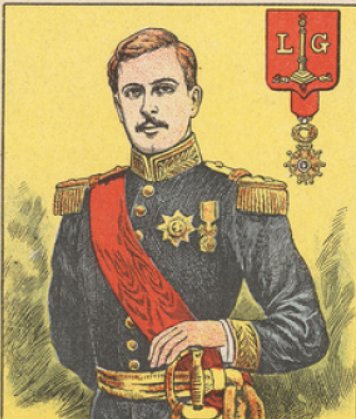
Les hostilités navales ont commencé en Méditerranée par un exploit peu héroïque des allemands. Dans la matinée du 4 Août, deux croiseurs : le "Grafen" et le "Breslau" ont tiré une mitraille d'obus sur Bone et Philippeville, en Algérie, ne causant que des dégâts insignifiants. Ces deux croiseurs se sont espérés de mettre fin à leur bombardement et de prendre la fuite en voyant arriver des navires français.



Tandis que se déroulaient ces événements, le Parlement français se réunissait pour entendre la lecture du Message Présidentiel, de la déclaration du Gouvernement et pour voter les projets relatifs à la guerre. A la Chambre, M. Viviani, Président du Conseil, fit le récit des faits qui déclenchèrent la guerre européenne et obligèrent la France pacifique à défendre sa frontière. Les Ambassadeurs des puissances amies et alliées qui assistaient à cette séance historique furent acclamés.



Les allemands qui s'imaginaient avoir facilement raison du petit peuple belge et qui espéraient pouvoir traverser la Belgique sans trop de difficultés, ne tardèrent pas à s'apercevoir de leur erreur. Grâce à l'héroïsme des armées belges, grâce à la résistance glorieuse des forts de Liège, les forces allemandes furent tenues en échec assez longtemps pour faire échouer le plan primitif de Guillaume II.



La France assiste avec enthousiasme à la magnifique résistance de ses alliés. Le Gouvernement de la République confère la Médaille Militaire à sa Majesté Albert I<sup>er</sup> Roi des Belges et la Croix de la Légion d'Honneur à la ville de Liège pour son héroïque défense.



L'Ambassadeur d'Autriche-Hongrie, le comte Serey persistant malgré les actes d'hostilité de son gouvernement à l'égard de la France, a demeuré à Paris, notre Ministère des Affaires Étrangères lui annonce qu'il se voit dans l'obligation de rappeler notre Ambassadeur à Vienne, M. Domene.



Les allemands, on le sait, réduisent la balayette. Dès leurs premières attaques à notre frontière de l'Est, ils furent parqués repoussés par les charges de nos Turcos. Le combat ci-dessus montre avec quelle terreur les soldats allemands s'enfuient devant nos admirables Turcos et avec quelle impitoyance ces derniers savent se servir de leur arme favorite.

DÉPOSÉ - Reproduction interdite.

L'imprimeur-Gérant : GÉRARDIN  
118, Quai de Jemmapes - PARIS.

